

Un monde de shmattès

Avant d'écrire *Karen et moi*, *Max en apparence* et *La Shoah de Monsieur Durand*, qui ont imposé sa voix originale dans la littérature belge, Nathalie Skowronek a eu une autre vie. Elle a en effet travaillé sept ans comme directrice et coresponsable des achats dans les magasins de vêtements de ses parents à Gand, ensuite à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie. C'est cette histoire qu'elle raconte dans ce livre porté par une allégresse, une chaleur et un humour qui rappellent qu'elle manie avec excellence la langue française. Plus exactement, elle retrace l'aventure de ses grands-parents juifs venus de Pologne,



mais si dissemblables, maternels à Liège puis à Bruxelles, paternels à Charleroi. Tous confectionnent de *shmattès* (loques) que leur petite-fille a longtemps pensé être leur « *seule patrie* ». Les bouti-

ques s'appellent Miss Florence, d'un côté (où l'auteure vient souvent enfant), Vogue (grand-mère) et Le Palais de la Fourrure (grand-père), de l'autre. Il se dégage du texte fourmillant de références culturelles et historiques, tout en évoquant l'univers de la confection, une sorte de sensualité presque palpable qui rend ses héros aussi proches que vivants. ■ **M.P.**

► Nathalie Skowronek,
« Un monde sur mesure »,
Grasset, 189 p.